

ciaibles dans le compte courant avec l'Empire s'avèrent dans les paiements de dividendes et d'intérêts, lesquels paiements déclinent en raison du rapatriement de valeurs autrefois détenues dans le Royaume-Uni, et dans l'item transport qui accuse de substantielles balances créditrices en 1940.

Le compte courant avec les pays qui ne font pas partie de l'Empire accuse une augmentation de débits nets, lesquels passent de \$26,000,000 en 1939 à \$247,000,000 en 1940. Ceci est attribuable à une augmentation marquée des débits nets avec les Etats-Unis, accompagnée d'un déclin des crédits nets avec les autres pays étrangers. Les importations en provenance des pays ne faisant pas partie de l'Empire augmentent beaucoup plus que les exportations vers ces mêmes pays, passant de \$536,000,000 à \$785,000,000, tandis que les exportations n'augmentent que de \$470,000,000 à \$504,000,000. Les exportations nettes d'or non monétaire aux Etats-Unis augmentent principalement en raison de la prime sur le dollar américain. Le déclin prononcé des recettes provenant des touristes américains a été compensé par des dépenses moins élevées faites par les Canadiens visitant les Etats-Unis en raison des restrictions imposées par le Gouvernement sur les voyages de plaisir dans ce pays dans la dernière moitié de l'année 1940; les recettes nettes provenant du tourisme sont à peu près les mêmes les deux années. La petite augmentation nette des intérêts et dividendes versés s'explique principalement par la prime sur les paiements d'intérêts sur obligations en dollars américains. Les versements de frais de transport aux Etats-Unis sont naturellement plus élevés en raison de l'augmentation des importations.

Transactions au compte capital.—La composition du compte capital en 1939 diffère de celle de 1940 principalement à cause des transactions capitales qui ont précédé la guerre.

Les débits nets au compte capital avec les pays de l'Empire en 1939 s'établissent à \$83,000,000. Ceci reflète à un degré appréciable les opérations de rapatriement. Il y a cependant aussi des rapatriments particuliers de valeurs canadiennes détenues dans le Royaume-Uni, achats de titres en cours, etc.

Le compte capital avec les pays non de l'Empire en 1939 accuse des débits nets de \$73,000,000. Il y eut des crédits nets provenant de la vente de valeurs en cours et de la vente de nouvelles émissions de valeurs canadiennes aux Etats-Unis, laquelle a dépassé les rachats de valeurs canadiennes détenues dans ce pays. Les crédits nets provenant de ces transactions de valeurs sont toutefois plus que contre-balancés par les débits relatifs aux opérations de placements internationaux directs et des compagnies d'assurance, aux changements dans les balances à court terme et à certains ajustements d'écritures aux entrées contenues ailleurs dans l'exposé.

Les recettes capitales brutes du Canada en provenance des pays de l'Empire s'établissent à \$116,000,000 en 1940. Ce montant se compose principalement de dépenses-capital faites par le Royaume-Uni sur les installations de guerre au Canada, mais aussi de recettes-capital tirées par le Canada de valeurs, d'hypothèques, de biens immobiliers, de successions et fiducies, de transactions d'assurance, etc.

En dehors d'une somme de \$248,000,000 payée pour de l'or acheté de la Grande-Bretagne en règlement partiel de sa balance déficitaire au Canada, lequel or en retour a été affecté au règlement de la balance déficitaire du Canada aux Etats-Unis, les paiements-capital bruts du Canada en 1940 aux pays de l'Empire s'élèvent à \$334,000,000. Sur ce total, un montant de \$111,000,000 est absorbé par une réduction des balances de l'Empire au Canada que les opérations de rapatriement dans la dernière partie de 1939 avaient laissées à un niveau exceptionnellement